

Je ne sais si cela est toujours bien compris.

Quand quelqu'un a fait une belle action, pour nous dispenser de le louer et même de lui rendre justice, nous disons parfois assez légèrement : " Il n'a fait que son devoir."

Il n'a fait que son devoir, mais c'est déjà beaucoup ; c'est immense. Ah ! si chacun faisait son devoir sur la terre, les choses iraient beaucoup mieux qu'elles ne vont. Est-ce que l'on a jamais demandé à quelqu'un de faire davantage ? Le mal, les souffrances, les querelles, la misère, viennent presque toujours de ce qu'il y a des gens qui ne remplissent pas leur devoir.

Souvent on rencontre un brave homme qui s'empresse de rapporter une somme trouvée ou qui s'est dévoué pour son semblable. On le félicite, on veut le récompenser, et il répond modestement : " Merci ; je n'ai fait que mon devoir." Quand cette parole est sincère, quand elle vient du fond du cœur, elle est admirable, elle est sublime, je ne sache rien de plus grand en ce monde.

Aussi, quand quelqu'un nous blesse en accomplissant son devoir, chacun de nous doit dire : " J'ai tort de me plaindre, c'est son devoir, et l'homme qui accomplit son devoir est toujours un être que l'on doit respecter, vénérer, alors même que ce serait un inférieur."

(A suivre)

ACTIONS DE GRACES.

* * * Je dois à la bonne sainte Anne la guérison de plusieurs maux dont j'ai bien souffert. *Mme V. L., Ste-Claire.*

LES TROIS RIVIÈRES.—J'ai obtenu la guérison d'une infirmité qui me rendait incapable de donner personnellement les soins dévoués à une mère de famille dans sa maison. Je souffrais beaucoup et l'état de faiblesse auquel j'étais réduite occasionnait un surcroît de